

## Chênois retrouve l'Europe et défie Panathinaïkos

Les volleyeurs ont pris leurs quartiers d'été à Athènes où les attend ce soir un nouveau défi haut de gamme.

Quatre jours après ses débuts mitigés en championnat et sa défaite contre le LUC (0-3), Chênois se remet en jeu à l'enseigne des 32es de finale de la CEV Challenge Cup. Changement de décor: c'est sous le soleil et le ciel bleu d'Athènes que l'équipe de Charly Carreño a atterri mardi matin.



Ce soir (19 h 30 heure suisse), elle défie Panathinaïkos, le vice-champion grec en titre, un adversaire haut de gamme qui impressionne le coach espagnol mais ne le désarçonne pas. « On va faire de notre mieux et jouer pour gagner », confiait-il à sa descente d'avion. Même s'il ne part pas favori, Chênois jouera crânement sa chance. Comme toujours! Ces deux dernières saisons, ne s'est-il pas imposé lors de ses quatre rencontres à l'extérieur, tant à Liberec, Istanbul, Kaposvar que Soria? Oui, respect!

Souvenirs, souvenirs

La Coupe d'Europe ne fait pas peur au club genevois, elle fait partie de son ADN. Depuis 1979, elle participe à son histoire avec déjà 114 matches au compteur. Parmi eux, un duel rocambolesque face au Grecs de Panellinios, perdu à la différence de points (131-129) après dix sets acharnés. C'était en 1986, Michel Georgiou, l'entraîneur d'alors, s'en souvient très bien. « On avait égalisé en remportant 3-2 le match retour à Genève. On a perdu aux points, les deux cartons jaune que l'ont a subis, moi et Georgandis, ont malheureusement fait pencher la balance en notre défaveur », rappelle-t-il, le sourire innocent. Il est vrai qu'il y a prescription.

Michel Georgiou est du voyage à Athènes où, vingt ans plus tôt, il portait la casquette d'attaché olympique au service de la délégation suisse aux JO 2004. Autres souvenirs mémorables. L'ancien président joue cette fois-ci les guides de service, ce qui ne l'a pas empêché d'être porté disparu à la sortie de l'aéroport d'Eleftherios Venizelos! Le temps d'attendre le bus...

Une grosse armada

À Athènes, Chênois a pris ses quartiers d'été. La crème solaire et l'anti-moustique sont vivement recommandés. A Maroussi, dans une halle vieillotte au parquet glissant, le port du casque pourrait l'être aussi. Mardi, à l'entraînement, ça canardait furieusement. Pas de huis-clos, Panathinaïkos et sa bande de frappeurs n'ont rien à cacher. « C'est du costaud, deux fois plus fort que Soria », assure Charly Carreño. En découvrant la feuille match, le coach chênôis s'est tout de même rassuré. N'y figure pas l'ailier néerlandais Maarten van Garderen, la supposée arme fatale du club grec.



Pour son premier match officiel de la saison (il ne débutera son championnat national que le 26 octobre), « Pana » ne manque toutefois pas d'arguments. Il a renouvelé toute sa garde étrangère en misant sur l'international canadien Maxwell Elgert, le meilleur passeur de la récente Pan America Cup, le pointu danois Rasmus Nielsen et le central américain Patrick Gasman, un géant de 2,08 m formé comme le passeur de Chênois Kevin Kauling à Hawaï. Du lourd complété par plusieurs excellents joueurs grecs, dont les ex-internationaux Petreas et Fragkos. « Reste à assembler le tout », concède le directeur technique du club, professionnel jusqu'au bout des doigts.

Le plaisir plus fort que tout

Face à une telle armada, Chênois jouera avec ses moyens, forcément plus limités. Son effectif est réduit en nombre avec la longue l'indisponibilité du jeune libero Tommaso Verde, opéré à un genou. Mardi, à l'entraînement, manquait aussi à l'appel le capitaine Jovan Djokic, retenu à Genève par son travail d'enseignant. Arrivé nuitamment à Athènes, il décollera jeudi aux aurores pour ne pas rater son prochain cours! Le semi-professionalisme à la sauce helvétique a ses limites.



Qu'importe, Chênois fait contre modeste fortune bon cœur. A l'entraînement, Stefan Kovacevic et ses coéquipiers n'ont pas ménagé leurs efforts. « Le plaisir de jouer doit être plus fort que tout », confiait l'Italien Milan Peslak à l'issue de la séance. Le soir, c'est avec la même détermination que Joosep Kurik et Dennis Del Valle ont taquiné la boule au billard. Mais c'est bien au filet que tous ont rendez-vous ce soir pour tenter un nouvel exploit européen.

Pascal Bornand